

Neo Galileo Galilei

Raphaël Burgener

13 août 2010

Chapitre 1

L'ascension de l'âme

9576844

Vaste monde, grouillant de vies et d'intelligence. Lors de mon atterrissage, j'ai pu contempler les routes et les cités formant une trame complexe ceinte dans une parure végétale verdoyante. Dans les mégaloilles, j'ai pu admirer de brillants grattes-ciels défiant les cieux. En m'éloignant des conurbations, la nature luxuriante a tout envahi, magnifiant les constructions humaines de son éclat et de sa fraîcheur. Homme et végétation sont en symbiose totale ici-bas, un respect implicite s'y est établi que rien ne pourra rompre. A l'instar d'un vent frais et revigorant, la raison humaine est la prodigieuse source d'une constante révolution qui ne cessera jamais de me dérouter.

Quelle étrange sensation s'est peu à peu déversée en moi, à mesure que je foulai les pavés du quartier impérial situé non loin du lieu de ma naissance. Je comptai profiter de mon passage dans ce paradis terrestre pour rendre visite à ma tendre mère. En commençant mes études sur Terre, j'ai dû par la même occasion quitter la planète, laissant familles et amis derrière moi. Je n'ai plus eu la chance de la revoir. Elle me manque terriblement. Malheureusement, l'appartement que nous avons occupé a été vendu et je n'ai pas réussi à obtenir une quelconque information, le voisinage restant obstinément muet lorsque j'évoquai ce sujet. Qui plus est, mon père n'a plus donné signe de vie depuis bientôt deux ans. Sa dernière lettre présageait le pire de ce qui pouvait arriver à une relation qui était déjà à bout de souffle. Je ne vois aucun moyen dans l'immédiat pour la retrouver.

Mais revenons à la motivation première de ce voyage : une lettre reçue il y a quelques mois alors que j'étais sur Terre, peu de temps après avoir fini mes études. L'auteur de cette missive insistait pour garder l'anonymat et me donnait rendez-vous sur la terre qui m'a vu naître. Était-ce à dessein

ou simplement par coïncidence ? Le ton péremptoire qui transpirait littéralement du papier couplé à mon esprit de contradiction me convainquit dans un premier temps de ne pas donner suite à sa demande. Les semaines passant, la curiosité eut finalement raison de mon esprit réfractaire. Qui plus est, j'avais bien besoin de me changer les idées, je n'avais pas pris de vacances depuis le début de mes études. Je ne regrette décidément pas le déplacement, la ville est toujours aussi belle.

9579844

L'homme avec qui j'avais rendez-vous s'est présenté sous le nom de Stefan. Il s'est dit être très intéressé par les études que j'entreprends actuellement au sein du laboratoire. Il en savait beaucoup. Trop à mon goût. Des secrets que j'aurais voulu bien entendu qu'ils restent cachés. Il a notamment cité un traité interdit sur lequel j'ai récemment et non sans difficulté mis la main. Il m'a rappelé que ce genre de possession était sévèrement puni par la loi. Figure de rhétorique, il savait pertinemment que j'étais au courant de ma forfaiture. Je lui ai dit de but en blanc que je ne craignais pas les repréailles de l'Eglise, l'ignorance est l'ennemi du bien. Que je peux être bête parfois. Ma naïveté est touchante. Il s'est contenté de sourire. Je me suis senti à sa merci.

Il continua à faire preuve de franc-parler. Il me dit qu'il financerait mes recherches, celles-là même que j'ai commencé à mener dans l'ombre de mon laboratoire et en marge de la loi. Il m'approvisionnerait en matériel exotique aussi souvent qu'il le pourrait. Je buvais littéralement ses paroles. Il me mit également en garde sur la vie que je m'apprêtais définitivement à embrasser, aux périls que ces nouvelles perspectives m'ouvraient. La menace se résumait en un mot : Inquisition. Cette institution impériale toute-puissante ne me laisserait pas un seul instant de répit si elle apprenait quel était mon œuvre. La mise en garde fut on ne peut plus claire et je lui déclarai du tac au tac que je comptai déménager et installer mon propre laboratoire dans un coin bien moins éclairé par le « saint projecteur » de l'Empereur. Sur ces dernières paroles, il leva son verre et esquissa de nouveau un sourire. J'aperçus au même moment un éclat aveuglant s'échapper de sa chemise entrouverte. Un pilier funeste barré de trois traits ornait son torse. Cet homme était un agent de l'Inquisition.

7677484

J'ai perdu l'habitude de recorder mes pensées ces dernières années. Je reprends l'exercice non sans appréhension avec cet antiquité qui n'est même pas capable d'afficher les dates dans un autre format que celui du Système de Datation Impérial. Je tenterai à la suite de raconter ce qu'il m'est arrivé depuis le dernier enregistrement.

Les mois qui suivirent ma première rencontre avec Stefan furent chargés. Je procédai à un déménagement complet de mon matériel du laboratoire vers la lune d'Arbalen, située aux frontières des mondes connus. Cet astre est tenu par des libre-marchands, des interlocuteurs idéaux pour les projets qui me concernent. Grâce au soutien de mon généreux donateur, j'eus rapidement et comme promis accès à un matériel de pointe, des outils d'une extrême rareté. Comment il se les est procurés ? Je ne le saurai probablement jamais.

Une fois installé, je pus continuer mon travail sur la carcasse métallique héritée de mon précédent lieu de travail. Une merveille de technologie qui devait être recouverte d'une couche organique : système sanguin, poumons, cœurs, tendons, nerfs...

L'entité devait être parfaite à l'intérieur. Il me fallut plusieurs années pour la rendre plus autonome. En prenant pour base le test de Cooper, je réussis à réduire la consommation en oxygène de son système cardiovasculaire de 90%. Le système digestif fut également totalement remanié pour qu'il accepte et traite avec un maximum d'efficacité la plus large variété de nourriture.

Il faut encore que j'améliore certains aspects de l'automate. La vision notamment occupera une bonne partie de mon temps. Cela me prendra probablement une décennie supplémentaire.

Dans le même temps, je me suis tout naturellement lié d'amitié avec certains des habitants de la station, des artistes parfois, beaucoup de contrebandiers, tous épris de liberté et rejetant pour une raison ou pour une autre la civilisation telle qu'elle nous l'est proposée. Je me suis confié en de maintes occasions sur les raisons de ma présence ici, aussi loin de toute planète habitée. La pratique est courante et se fait naturellement après plusieurs mois de cohabitation. Les gens se soutiennent pour autant qu'ils partagent le même ennemi. La réaction est toujours la même : stupeur et émerveillement. Lorsqu'on me demande d'expliquer le but de ma démarche, la réponse ne se fait jamais longtemps attendre. J'ai plaisir à le répéter, un entêtant refrain qui me pousse jour après jour à continuer cette folle entreprise. J'aspire à une humanité nouvelle, améliorée physiquement et intellectuellement. Une humanité qui rejetterait toute forme d'aliénation religieuse, toute orthodoxie.

Une humanité mue uniquement par une soif de vérité, et œuvrant continuellement pour s'améliorer. J'espère ainsi mettre au monde une race nouvelle dépourvue de tous les instincts les plus immoraux et les plus destructeurs de l'Homme. Leurs présences n'étaient justifiées jusqu'ici uniquement parce qu'ils ont donné un avantage décisif dans l'évolution naturelle, un mécanisme désuet que je compte également remplacer. L'homme prendra sa destinée en main, il sera le seul à décider des modifications qu'il souhaite intégrer, afin qu'il se rapproche inlassablement d'une perfection qui lui apparaîtra de plus en plus clair au fil de son évolution accélérée. Le bonheur, en ligne de mire, ne pourra être atteint qu'au prix d'un remaniement important du psychisme humain.

L'interlocuteur semble vite dépassé par ce que je lui propose mais se rend rapidement à mes arguments.

7774834

Neuf années se sont écoulées depuis le dernier enregistrement. Je n'ai pas vu le temps passé occupé que j'étais à perfectionner la formidable machine qui trône dans mon laboratoire. Je m'étais pourtant juré d'être plus rigoureux.

Ou en étais-je ? Ah oui ! Stefan me rend visite de temps à autre. Il s'est peu à peu confié à moi et notre relation d'employeur-employé s'est changé en une réelle et sincère amitié. Ses motivations au sein de l'Inquisition ne me sont plus inconnues. Il fait partie des inquisiteurs rattachés à l'école de pensée « avatâra ». Ces derniers imaginent que l'Empereur, l'homme décrépi sur son trône d'or qui gouverne le royaume des Hommes, l'homme incapable de la moindre parole tellement son corps a été mutilé durant le dernier conflit d'envergure, a quitté son enveloppe charnel pour errer dans le gigantesque cosmos à la recherche d'un nouveau corps, un nouvel avatar suffisamment puissant pour contenir sa divine essence. Me voilà assuré du soutien de toute sa faction, mais ce soutien aura vraisemblablement un lourd prix.

Il m'a informé il y a peu qu'une rumeur courait à mon sujet, qu'il y aurait plus à craindre de son institution dorénavant, malgré les efforts qu'il avait mis en œuvre pour faire disparaître toutes les traces de mes travaux dans l'administration terrienne. J'ai du donc déménager de ma petite lune pour m'installer sur une base spatiale à l'extérieur des frontières de l'Empire.

Concernant mon œuvre, j'ai fini l'implantation des organes et des tissus sanguins. L'entité devait être parfaite à l'extérieur. Pour ce faire, j'ai compulsé nombres de livres traitant sur l'art. J'ai fait la synthèse des différents idéaux de beauté à travers les siècles et j'en ai imprégnai l'automate.

La forme de son corps est défini par un squelette cartilagineux souple qui recouvre et entoure les organes, rendant l'entièreté du corps infiniment plus résistant que le corps d'un homme ordinaire. Il m'a été facile de modeler cet endosquelette à ma convenance afin de lui donner l'aspect désiré.

Le résultat rappelle les Ecorchés d'Honoré Fragonard, mélangeant perfection des formes et morbidité des textures organiques mises à vif.

9874834

L'enveloppe de peau vient d'être fixée sur la couche cartilagineuse et sur les tissus musculaires. L'automate est pour ainsi dire fini. Je continuerai bien entendu à améliorer ma création en procédant à des tests suivis de corrections et j'enregistrerai les améliorations survenues. Le corps a atteint une certaine perfection. Il reste à concevoir la partie la plus subtile, une âme qui pourrait piloter la machine.

La vue de l'androgynisme n'est pas sans susciter une vive émotion aux rares spectateurs qui ont pu le contempler. Un bourgeois de New Mendoza était même prêt à me payer une petite fortune pour me l'emprunter. Il avait sûrement en tête quelques jeux pervers. Je me refusai d'accéder à sa demande malgré toute l'obstination dont il fit preuve.

Stefan s'est dit très satisfait par le travail actuel. Il semble par contre beaucoup plus anxieux qu'auparavant. Ma sécurité se détériore d'année en année et les limiers de l'Inquisition mettent en place des plans toujours plus difficiles à contrecarrer. Il semble n'entrevoir qu'une solution à la situation actuelle : que je déplace mon bric-à-brac dans un vaisseau qu'il met à ma disposition, une petite navette furtive qui restera hors d'atteinte de tous détecteurs. Ainsi je resterai en constant mouvement, sillonnant la bordure extérieure de l'Empire, ne m'arrêtant que pour me réapprovisionner.

Je commence une vie d'errance mais je le fais avec bon cœur.

Chapitre 2

La chute d'un corps

2186584

Vaste monde, peuplé de singes au ventre gras, à la lippe baveuse, les bras ballants. Les étals s'étalent, le long des ruelles, surchargées de bric et de broc, des brouilles sans intérêts, des colifichets qui s'entassent dans la moiteur ambiante. Fourchettes, poupées de chiffons, balais... Autant de marques de leur bêtise, d'icônes brandis en l'honneur de leurs abrutissantes croyances. Ils tiennent le soleil pour magie, l'Empereur pour Dieu. Une rotation restante avant que je quitte ces oligophrènes. J'espère pouvoir leur apporter une autre lumière, bientôt. Ils ne savent pas ce qu'ils font, je dois leur pardonner.

2189584

Tout s'est passé selon le plan. J'ai en ma possession ce que je suis venu chercher. Je tiens l'instrument de ma victoire en ce moment dans mes pauvres mains usées. Une calme palpitation, un flot laiteux s'écoule à travers mes doigts. Une douce chaleur m'enserme, pénètre mon corps. Le dégoût qui saturait mon sang s'étirole et la félicité m'envahit peu à peu. Mon pouls s'accélère lorsque j'aperçois les possibilités qui s'ouvrent à moi.

Je compte procéder à l'interfaçage dans la soirée. Je ne me sens actuellement pas capable d'un tel acte. Ma main tremble à l'idée de ce que je vais accomplir. Une étape cruciale d'un travail de longue haleine va s'achever ce soir. Un demi-siècle de labeur et d'abnégation durant lequel j'ai sans cesse dû fuir d'un coin de l'espace à l'autre, traqué comme une bête par la moitié de la galaxie, milles fois maudits pour les travaux que j'entreprenais. Mon père en premier lieu, mon plus ardent détracteur. Tu te dis probablement que mettre de l'argent dans mes études fut la plus grosse erreur de ta vie.

Au contraire, si cela peut te rassurer, ces années d'études furent à l'origine du déclic qui bouleversa ma vie. Cette connaissance me permit de voir enfin les choses comme elles sont alors que toutes les personnes autour de moi restaient indéniablement aveugles et sourdes à la Vérité. Toi aussi, tu es un sot. Tu ne veux pas accepter l'immense présent que je suis prêt à t'offrir. Tu te bouches les oreilles car tu as peur que ton petit monde s'effondrerait après avoir entendu ce que j'ai à te dire. Sache père que je te pardonne, tu es seulement lâche. Je te pardonne les attentes que tu avais mis en moi, ce fol espoir que tu entretenais, cette impensable idée que j'allais suivre ta voie. Je ne suis pas lâche, moi.

Assez babillé, une dose de sédatif et ma main accomplira l'opération avec la précision qu'elle exige. Un nouvel Adam surgira sous peu des entrailles du vaisseau pour répandre la Vérité sur le Monde. J'aperçois une comète qui déchire le ciel à travers le vitrage blindé de la salle de pilotage. Venez prophètes d'une nouvelle ère, je vous attends.

Tout est prêt à l'Accomplissement. Je descends à la cale, cette nuit je réaliserai la fusion de l'esprit et du corps.

3185634

Amas de données. Cercles disparates de glyphes tourbillonnants sans fin selon un schéma prédéterminé. Algorithmes d'apprentissage, paradigmes variés, inflexions infinies sur une même composition. Les jours défilent à la vitesse de la lumière. La notion du temps se perd. Dérivée mathématique, dérive du corps, dérive du vaisseau à travers la mer d'étoiles...

3188274

Ma tête...

Je suis resté trop longtemps connecté. J'ai été négligent. Mon corps est affaibli, mon attention s'est relâchée.

J'ai implémenté la plupart des algorithmes d'apprentissage. J'ai également interfacé les systèmes haptique, visuel et olfactif. Durant ma visite, j'ai cru détecter des fragments de données, des réminiscences venant d'un autre âge, alors que je n'avais encore rien inséré. Il semblerait que ce que l'on m'ait vendu ait effectivement été utilisé auparavant. Je m'occuperai de détruire les dernières traces d'informations dans les prochains jours. Je suis trop fatigué actuellement. Ce travail m'a totalement épuisé. Mais avant d'aller dormir, je

dois à tout pris quitter ce secteur. Je viens de recevoir un message de Stefan : un agent de l'Empereur a réussi à remonter jusqu'à moi. Il me traque mais je ne le laisserai pas faire. Je ne peux pas échouer si près du but.

Inquisiteurs contre inquisiteurs, les uns œuvrant contre les autres. Ils agissent pour la même cause mais en dépit de la logique leurs actions s'opposent. Preuve que leur religion n'est qu'une vaste supercherie. Je vais mettre tout le monde d'accord.

4188364

Blackout...

Vision troublée par la drogue. Extrémités engourdies. Pensées fragilisées. Tout autour de moi vapeur d'émeraude, poisseuse, délétère.

Ou est ma création ? Ou est mon vaisseau ? Ou suis-je ?

Mes pensées reviennent par bribes.

Le vaisseau attaqué - des bruits sourds contre la coque - les étincelles surgissent en grésillant - accouchement forcé - ils arrivent trop tôt ! - un flot d'hommes en armes s'engouffre, l'aigle bicéphale ornant leur combinaison - je résiste vainement - je m'écroule.

La dernière chose que j'aperçois est un sourire sévère et familier se pencher sur mon visage. Maudit sois-tu père, tu ne peux pas, non, pas si près du but !

4182864

Je viens de me réveiller d'un long cauchemar. Combien de temps suis-je resté inconscient ?

Mon esprit s'embrouille, ces manipulateurs de pensées ont déjà commencé leur œuvre. Je sens leur influence sur mon esprit. Dans quelques semaines, je serai probablement plus que l'ombre de moi-même, une poupée sans âme au service de leur triste entreprise.

J'aperçois soudainement une couleur jaunâtre, une forme à peine distinguable vient distraire les effluves émeraudes qui m'enserrent. A travers la brume se dessine progressivement un visage d'enfant, au traits tirés, au nez aplati, comme s'il venait s'écraser contre une vitre. Il me regarde de ses yeux pleins d'innocences. Puis s'évanouit presque instantanément.

Peu de temps après, le voilà qui revient. Je le reconnais, cette bouche candide, ce regard naïf. Il me fait signe, dessine quelque chose avec ses doigts. Je ne comprends rien. Il insiste pourtant, mais mon esprit est trop engourdi par les anesthésiques. Il ouvre grand la bouche et je discerne un tuyau noir lui traversant la cavité buccale de part en part. Un appel à l'aide.

4184964

Ce visage de chérubin me hante. Il m'est à la fois familier et si distant. La vapeur d'émeraude enserre mes pensées comme un étau, empêchant mes souvenirs de remonter. Je suis pourtant sûr de l'avoir déjà vu.

Retour dans le passé, ma vie s'écoule par bribe confuse. Je tente de retrouver la trace de cet ange à travers le tortueux parcours de mon existence. Mon âme s'accommode horriblement mal de cette servitude et je ne peux m'empêcher de l'occuper avec ces jeux d'esprit.

Femme ou homme ? Première question et premier doute. Le visage était imberbe. Les cils et sourcils avaient été arrachés, laissant des ecchymoses en lieu et place. Sans pilosité, la différenciation entre les sexes se fait moins précise. Le reste du corps était occulté.

Mais bien sûr ! Une croix se dessinait sur ses oreilles ! Probablement la marque résultante à un perçage. Sur Terre et sur bien d'autres monde, cette pratique ne concerne que les femmes. J'ai parfois entendu dire que certains hommes procédaient également à ce genre de rituel mais celui-ci ne concernait qu'une oreille. Faute de mieux, je partirai sur la piste d'une femme.

Deuxième question, quelles sont les femmes qui ont traversé ma vie tout en la marquant suffisamment pour que je m'en souviennne ? Je dois avouer n'avoir qu'eu peu de contact avec la gent féminine. Les rares amitiés que j'ai lié durant mon enfance se sont brisées dès lors que je me suis installé sur Terre pour mes études. Je fis la connaissance de quelques demoiselles durant mes années à l'université, des liaisons brèves, sans lendemain. A partir de la fin de mes études, et le début de mon projet, mon esprit ne s'est jamais attaché à qui que ce soit à part Stefan, une poignée de marchands et mercenaires, mais aucun d'eux n'était une femme. Mon hypothèse de départ doit forcément être erronée. A moins que...

Mère.

4181274

Réveil douloureux. Des larmes s'écoulaient des commissures de mes yeux pour s'évaporer un bref instant plus tard. Ma peau est irritée, elle n'a plus connu le contact de l'air depuis bien longtemps. Les dunes s'étalent à perte de vue. Rien ne bouge hormis l'horizon qui pulse. Une éternité s'écoule dans la torpeur ambiante.

Mes oreilles bourdonnent d'une vibration silencieuse. Une voiture approche, charriant un nuage de poussière derrière elle. Ces hommes semblent bienveillants. Ils me transportent à l'arrière de leur véhicule, me donnent à boire. Le fluide vital s'écoule dans mon œsophage à grand coup, libérant par la même occasion un déluge de soulagement.

4188974

Voilà maintenant plusieurs rotations que je suis dans ce camp. J'ai repris des forces. Ces bédouins semblent être les seuls personnes vivantes à des lieux à la ronde. Mes souvenirs sont encore confus. Il me faudra du temps pour remettre toutes ses pensées dans le bon ordre. Ils m'ont dit avoir vu une étoile tombée du ciel. Arrivé sur place, mon corps gisait inanimé. Je portai une vieille veste coloniale lorsqu'ils m'ont trouvé. C'est peut-être une piste. Je remercie mon sauveur quel qu'il soit de m'avoir libéré de cet enfer.

J'ai de la peine à saisir les baragouinages de mes hôtes. J'ai cru comprendre qu'un astroport se situait à quelques dizaines de kilomètres d'ici. Dès demain, je me mettrai en route dans cette direction et essayerai de me faire enrôler sur un navire. Mes talents de navigateur pourront être mis à contribution. Je dois retrouver mon enfant, ma raison de vivre. Coûte que coûte.

Chapitre 3

A suivre...